

Lorsque des groupements locaux comme la Chambre de commerce se sont occupés de renseigner les gens, on a réussi à faire quelque chose. Parmi les résultats obtenus, mentionnons une école de formation pour les filles de table, un institut pour le service des aliments, l'encouragement aux sports d'hiver, notamment le ski, des projets de conservation sur le plan local et la préparation d'une nouvelle carte du comté qui indique les cours d'eau où l'on trouve de la truite, les routes et les propriétaires des terres. On a organisé des groupements des gens intéressés, notamment les hommes d'affaires, les ménagères, les cultivateurs et les exploitants de facilités touristiques ou d'endroits de villégiature. Grâce à une enquête effectuée par la Chambre de commerce de Newberry chez les membres de ces groupements, on a obtenu quelque 400 idées relatives à l'amélioration de certaines entreprises particulières et de toute la région. Des sept sous-comités du Conseil de mise en valeur des ressources du comté qui avaient été formés au début, cinq fonctionnent présentement et le directeur de l'extension du comté estime maintenant qu'il dirige la mise en valeur des ressources plutôt que de s'occuper uniquement d'organiser et d'encourager. La plupart des personnes qui font partie des comités sont des hommes d'affaires et ils accordent beaucoup d'importance aux projets intéressant la conservation, la gestion et l'utilisation des forêts, la mise en valeur des ressources hydrauliques et la création de facilités de récréation.

Dans le comté de Mackinac près de Saint-Ignace, où le nouveau pont Mackinac traverse les détroits, le programme d'aménagement rural s'intéresse surtout à l'industrie touristique. On estime que dans ce comté le revenu annuel provenant de l'industrie touristique et des lieux de villégiature s'établit à 13 millions de dollars, au regard de \$800,000 et \$600,000 pour l'exploitation forestière et l'agriculture respectivement. La moitié de la population vit dans un rayon de dix milles de Saint-Ignace. On est à faire une étude de l'industrie touristique des points de vue suivants: affluence, tenue des motels, conservation de la beauté naturelle, etc. Le zonage des nouvelles villes et des nouveaux centres de villégiature constitue un besoin important vu l'aménagement de nouvelles routes et l'amélioration de certaines qui existent déjà.

Dans toute la Haute-Péninsule, l'industrie touristique est la source de revenu qui s'accroît le plus rapidement. A l'heure actuelle le revenu qu'on en tire est presque égal au revenu provenant de l'exploitation forestière et de l'industrie minière. L'industrie touristique aide l'économie grâce aux recettes qu'elle rapporte aux exploitants de motels et aux salaires que les employés en tirent. Un paysage non dégradé constitue l'un des principaux attraits de la région. L'industrie pourrait prendre encore plus d'expansion dans le Michigan particulièrement par une diversification de l'activité et des facilités de manière à prolonger la saison du tourisme jusque pendant l'automne et l'hiver.

État de Washington—Le comté de Stevens était l'un des comtés d'essai désignés comme tels à l'origine en vertu du Programme d'aménagement rural mais ce n'est qu'en octobre 1957 qu'on s'est mis à l'œuvre. Le cinquième comté par son étendue de l'État de Washington se situe en grande partie entre des chaînes de montagnes et était antérieurement couvert par d'épaisses forêts. On trouve dans la partie sud un certain nombre de régions agricoles relativement étendues ainsi que des régions moins grandes dans le nord. Environ 50 p. 100 des fermes couvrent de 100 à 500 acres. La plupart des cultivateurs cultivent le foin, habituellement la luzerne ou d'autres légumineuses, et il existe beaucoup de pâturages, 43 p. 100 environ des cultivateurs ayant des pâturages labourables. En outre, ils ont souvent des superficies assez vastes de pâturages non labourables ou boisés. Le bois constitue un important produit des fermes du comté de Stevens.